

"Les nouveaux parrains"

"Un beau jour, on finit par se dire que ça suffit"

L'auteur révèle non sans risque, un petit monde où le secret est roi, où les règles du droit sont confisquées au profit de ceux qui les violent impunément dans l'intérêt de leurs copains.

Il dénonce une justice à deux sorties, l'une pour le frère, l'autre pour le justicialbe ordinaire, l'exclu des fraternelles. Des viviers de richesses sont consitutés en terrain privilégiés de chasses pour que des compères se repaissent sur le dos des victimes. La distribution des charges et honneurs s'apprécie en fonction du service rendu ou à rendre, du degré de sécurité que l'impétrant offre à ses chefs. Les postes de décisions sont servis aux seuls initiés, comme autant de cloisons étanches pour le plus grand profit du petit nombre.

Les Nouveaux Parrains règnent sur l'Etat et se servent de la Justice comme d'une armée redoutable.

L'avocat solitaire est en retour asailli, pour un Ordre servil, en vacance de moralité et sur la défense. Ses chefs déguisés en adeptes de la libre pensée, projetés nus sous les feux de la rampe, perdent leurs masques et assistent horrifiés à l'irrésistible ruemeur des vérités, assénées comme autant de victoires contre la corruption.

